

Ainsi fondé au sein d'une retraite fermée, comme ses aînés de Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Ste-Marie-de-Beauce, Hull, Ottawa et Sherbrooke, on peut sans aucun risque affirmer qu'il est né viable et qu'il vivra.

Chicoutimi.— Il y aura bientôt cinquante ans que le Séminaire de Chicoutimi a été fondé. Un comité d'anciens élèves prépare les fêtes du cinquantenaire. Il a envoyé aux anciens la circulaire suivante :

Chers confrères,

Il y aura cinquante ans, en 1923, que l'*Apôtre du Saguenay*, Monseigneur D. Racine, fondait une institution chère à son cœur, le Séminaire diocésain.

Du désir de célébrer dignement ce mémorable anniversaire est née la pensée de rallier tous les anciens élèves dans une association qui organiserait, pour les fêtes jubilaires, un grand ralliement à l'*Alma Mater*.

Cette association existe depuis décembre dernier. Elle est à l'œuvre, et les officiers soussignés invitent chaleureusement, par la présente, tous ceux qui ont étudié au Petit ou au Grand Séminaire de Chicoutimi à se rallier à l'association. Ce qui importe tout d'abord, c'est de mettre au point la liste des anciens afin de connaître aussi exactement que possible les forces dont nous disposons, et de concerter les élans de notre reconnaissante affection pour le jour du grand ralliement. Que chaque ancien élève veuille donc donner sans retard son adhésion aux secrétaires ou à l'archiviste de l'association, M. l'abbé Luc Morin, professeur au Séminaire de Chicoutimi. Le Comité central adressera au fur et à mesure aux nouveaux membres les constitutions et l'organe de l'Association.

Maintenant, est-il besoin, chers confrères, de vous énumérer les motifs que nous avons d'accueillir, joyeux et reconnaissants, le projet de la grande réunion de l'*Alma Mater*.

L'exemple des anciens des autres collèges : la joie de revenir aux lieux de nos jeunes années, de rencontrer nos professeurs et nos disciples, de raviver les liens d'affection entre les membres d'une même famille ; le réconfort que l'on trouve à se retremper dans la sainte atmosphère du souvenir, à prier de nouveau en commun, à communier à l'idéal dont l'*Alma Mater* est le sanctuaire ; le besoin de prouver notre gratitude à l'institution qui nous a faits ce que nous sommes : qui nous a donné l'éducation religieuse, morale, intellectuelle, nous a armés pour la vie en nous inspirant l'amour et la science du travail ; le devoir de nous grouper autour de ces collèges classiques dont l'œuvre est souvent méconnue, pour leur faire une garde invincible autant que glorieuse et proclamer, sans peur, solennellement, qu'ils ont été et restent les artisans de notre nationalité : voilà, semble-t-il, des raisons dont notre cœur filial comprendra la force impérative sans plus de raisonnements.